

Le Centre d'art accueille

3 nouveaux artistes

L'Impact

SAINT-GEORGES



Jean-Sébastien Doyon en compagnie de son élève Nancy Goulet

Le Centre d'art de Saint-Georges tenait un vernissage dimanche le 27 juin dernier. Le Centre accueille deux artistes connus et une artiste débutante élève de Jean-Sébastien Doyon fort connu dans la région pour ses oeuvres magnifiques.

Louise Champagne est née en 1958 à Saint-Honoré de Shenley. Faisant partie d'une famille de musiciens et d'artistes, Louise est d'abord peintre autodidacte qui a commencé sa quête artistique en 1984. Depuis peu, Mme Champagne détient un certificat en arts plastiques à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Artiste reconnue, Louise Champagne a participé à de nombreuses expositions régionales, soit au symposium d'arts visuels de Saint-Honoré et aux ventes à l'encan de Camards Illimités, certaines de ses oeuvres se retrouvent même en Ontario et aux États-Unis. Elle présente donc ses aquarelles sous le thème «Le temps d'une pause».

c'est le maître et l'élève qui exposent. «Les oeuvres de Jean-Sébastien Doyon sont dignes des grands musées», affirme Jacqueline Ferland, présidente des Artistes et artisans de Beauce. M. Doyon est né à Beauceville, c'est un autodidacte qui a fait ses premières huiles sous la direction de sa mère dès l'âge de sept ans. Par la suite il se rend à Québec dans les années soixante où il progresse avec d'autres artistes. Cet artisan de paysages du genre pointillisme, des natures mortes, du non-figuratif et du pop-art vit maintenant de son art. Depuis 1986, il fait aussi du collage en timbres, une forme d'art peu connue au Canada. Pour cette exposition, il a pris sous son aile une jeune artiste débutante et lui a enseigné ses techniques, ce qui donne un résultat fort agréable. Nancy Goulet est donc l'élève du grand maître et expose pour la première fois. Ses oeuvres se veulent naïves et pleines de vie. Une artiste qui, sans doute, ira loin. Les artistes exposent jusqu'au 1er août 1999. ♦

Dans la salle Gilberte Lacroix-Dutil.

par Robert Maranda